L’ironie cruelle du Prix Média au Burundi

Human Rights Watch,Â 7 mai 2020 Le rÃ©gulateur des mÃ©dias insulte la presse alors que des journalistes font appel dâ€™une condamnation Au moment oÃ¹ beaucoup croyaient que la libertÃ© de la presse avait touchÃ© le fond auÂ Burundi, la cÃ©rÃ©monie de remise de prix aux mÃ©dias organisÃ©e cette semaine par le Conseil national de la communication (CNC), organe contrÃ´lÃ© par le gouvernement, a montrÃ© quâ€™il Ã©tait possible de tomber encore plus bas.
LaÂ cÃ©rÃ©monieÂ de cette annÃ©e avait pour thÃ¨me le Â«Â rÃ´le des mÃ©dias dans lâ€™assainissement du contexte des de 2020 au BurundiÂ Â» et a distinguÃ© un candidat inattendu avec le premier prix dans la catÃ©gorie tÃ©lÃ©vision : lâ€™Ã©q communication de la police nationale burundaise. Outre lâ€™Ã©vidente Ã©trangetÃ© de cette situation â€“ des forces de sÃ©c voyant dÃ©cerner une rÃ©compense mÃ©diatique â€“ il faut rappeler que la police du Burundi a Ã©tÃ© impliquÃ©e dans dâ€™innombrables exactions, dont des meurtres,Â un recours excessif Ã la force, desÂ arrestations arbitrairesÂ et desÂ actes tortureÂ Ã lâ€™encontre de personnes soupÃ§onnÃ©es dâ€™Ãªtre des opposants politiques, et quâ€™elle sâ€™est rÃ©guliÃ actes de harcÃ¨lement contre des journalistes qui tentaient dâ€™informer sur ces crimes. Le vainqueur dans la catÃ©gorie presse Ã©crite est Edouard Nkurunziza, un journaliste dâ€™Iwacu, le dernier organe de presse indÃ©pendant au Burundi. Il a dÃ©clarÃ© Ã Human Rights Watch quâ€™il nâ€™avait pas pu aller recevoir son prixÂ car il vit dans la clandestinitÃ© depuis qu menacÃ©Â en mars par un dÃ©putÃ©. Nkurunziza affirme que depuis lors, il continue Ã recevoir des menaces.Â IwacuÂ a Ã©c prÃ©sident de lâ€™AssemblÃ©e nationale une lettre Ã©voquant cette affaire, qui est restÃ©e sans rÃ©ponse. Nkurunziza a de bonnes raisons dâ€™avoir peur. Hier, quatre de ses collÃ¨guesÂ ont comparu devant un tribunalÂ pour faire appel de leur condamnation sur base dâ€™accusations inventÃ©es de toutes piÃ¨ces Ã deux ans et demi de prison. Ils ont Ã©tÃ©Â arrÃªtÃ© octobre 2019Â lors dâ€™un reportage sur des affrontements entre les forces de sÃ©curitÃ© burundaises Ã un groupe rebelle e lâ€™issue dâ€™unÂ procÃ¨s entachÃ© dâ€™irrÃ©gularitÃ©s, ont Ã©tÃ© condamnÃ©s pour tentative dâ€™atteinte Ã la sÃ»re collÃ¨gues et lui restent aussi sans nouvelles deÂ Jean Bigirimana, portÃ© disparu depuis un dÃ©placement pour un reportage en juillet 2016. Selon des informationsÂ non confirmÃ©es, Bigirimana a Ã©tÃ©Â arrÃªtÃ© par des membres des servi de renseignementÂ burundais. Ã€Â quelques semaines seulement de la prochaine Ã©lection prÃ©sidentielleÂ au Burundi, de fausses rÃ©compenses de la part de lâ€™organe Ã©tatique de contrÃ´le des mÃ©dias viennent ajouter une pointe dâ€™ironie aux menaces et aux attaques que les journalistes indÃ©pendants continuent de subir au Burundi. En ces temps critiques, les journalistes sont plus que jamais nÃ©cessaires pourÂ dÃ©voiler les abusÂ et faire Ã©clater la vÃ©ritÃ©. Lewis Mudge Directeur, Afrique centrale

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});